

La Fontenelle

Paisible et authentique

L'ambiance champêtre des lieux recèle bien des trésors pétris d'histoire, de patrimoine et de nature. Le bourg surplombe la vallée du Couesnon, vivante, riche de mille couleurs, de mille sons et de mille senteurs. Un vieux pont médiéval veille sur elle.

Pour vous dégourdir les jambes, seul ou à plusieurs, empruntez le circuit de la roche pour vous évader dans la nature et découvrir la pierre locale, le granit.

Cette tranquillité est interrompue l'été par la musique d'orgue lors du Festival Jean Langlais...



À voir

- . Église Saint-Samson
- . Le pont du Couesnon

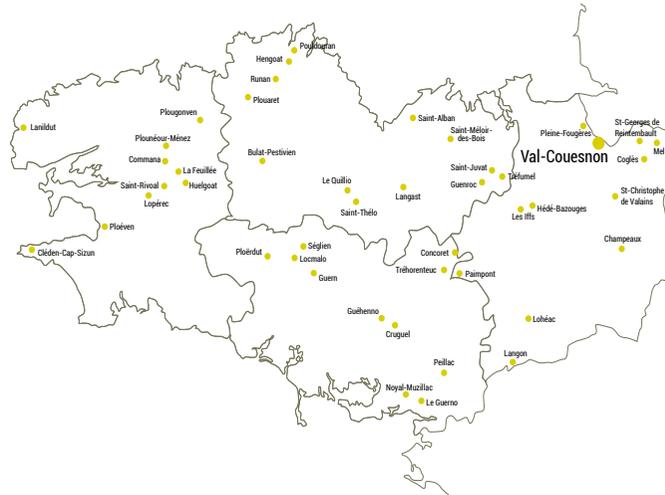
À faire

- . Le circuit de la Roche , 8,5 km

À contacter

Office de tourisme de Couesnon-Marches-de-Bretagne
Tél. 02 99 97 40 94 / 02 99 97 85 44
info@tourisme-marchesdebretagne.com
www.tourisme-marchesdebretagne.com

Dans nos villages, prenez le temps
de déambuler dans les ruelles,
d'arpenter des paysages authentiques et variés,
de goûter aux plaisirs festifs et
d'apprécier un certain art de vivre...



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.



Communes du Patrimoine Rural de Bretagne

1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org



La Fontenelle Val-Couesnon

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine



Le nom "La Fontenelle" évoque une petite fontaine. La légende veut que saint Samson aurait fait jaillir de l'eau en enfonçant sa crosse dans le sol lors d'une période de forte sécheresse. La Fontenelle est mentionnée comme paroisse dès le VI^e siècle. Ses habitants allaient en procession au Mont Saint-Michel tous les lundis de la Pentecôte et ce jusqu'au XVI^e siècle.

1 L'église Saint-Samson

La première église paroissiale a été construite au XVI^e siècle à l'emplacement d'un édifice plus ancien dont il ne reste que le transept et le chœur. Une chapelle, située au nord du chœur et dédiée à saint Julien, a aujourd'hui disparu. Son saint patron est saint Samson.

L'actuelle église se compose de plusieurs chapelles bâties en 1787 et 1840. Le sol a été en grande partie réalisé au XVI^e siècle avec les pierres tombales de l'ancien cimetière dont celle du recteur André Hubault décédé en 1562.

Le retable du XIX^e siècle, comporte des éléments du XVII^e : colonnes torsées, pots à fleurs, éléments de frise. Le tableau central est une copie de J. Andrée de 1741, dont l'original est conservé dans l'église paroissiale Notre-Dame-du-Chapelet de Bordeaux. La statue de saint Pierre date du XVIII^e siècle.

L'ancien cimetière, situé jadis autour de l'église, a été déplacé en 1948. Au cœur de cet espace, une croix à croisillon du XVIII^e siècle est encore présente.

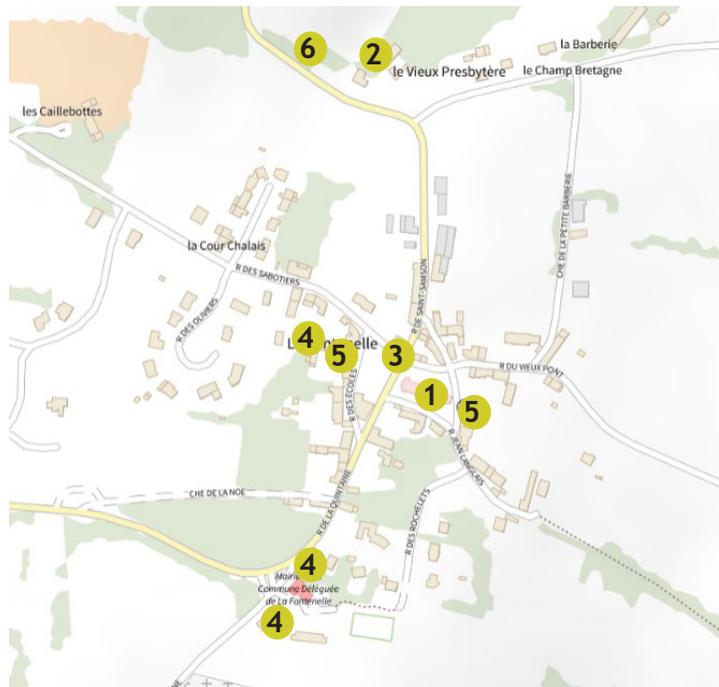
Un arrêt du Parlement de Bretagne en 1741 et une déclaration royale en 1776 rappellent l'interdiction d'inhumier dans les églises et les chapelles. Au même moment, une épidémie de dysenterie provoque 80 000 décès dans la province, et donc les corps sont enterrés autour de l'église. Puis un décret de 1804 ayant formalisé l'organisation des cimetières, celui-ci sera transféré en périphérie du bourg.

Le registre tenu par le curé, en 1713, mentionne : « En cette présente année furent plantés onze pommiers dans le cimetière de La Fontenelle. Dieu les conserve et ceux qui les ont plantés. Amen ».

2 L'ancien presbytère - Le vieux Presbytère (privé)

Il figure sur le cadastre de 1823 au lieu-dit « Le Presbytère » et date de la seconde moitié du XVII^e siècle comme l'attestent les dates de 1655 et 1687 gravées sur les linteaux de cheminées. L'architecture est caractéristique de cette période : toitures à croupes et percements non organisés selon des travées. Son éloignement par rapport au bourg paraît étonnant, mais ce cas n'est pas unique.

Sous l'escalier intérieur, un cours d'eau prend sa source. A l'extérieur, il est matérialisé par une pompe à eau. Selon la tradition orale, ce serait l'emplacement de la fontaine Saint-Samson.



3 Le monument aux morts

Composé d'un pilier commémoratif et d'un obélisque sur socle, il est orné d'une croix latine pattée et de décorations militaires (croix de guerre). Une inscription est gravée "EN MÉMOIRE DES ENFANTS DE LA FONTENELLE TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR" lors des deux guerres mondiales.

Grâce au monument aux morts, les victimes sont « nommées » : une identité de soldat et d'homme leur est donnée, la personnalisation de chaque sacrifice et la solidarité de tous les citoyens-soldats sont affirmées. Ces longues listes de noms gravées sur la pierre portent cette dualité mémorielle : l'identification exhaustive, nominative de chaque mort au combat et une commémoration collective du conflit, à travers le symbole de la liste et de l'énumération.



4 Les écoles

Avant la fin du XIX^e siècle, La Fontenelle n'avait pas d'école malgré la présence de trois institutrices mentionnée dans le recensement de 1851. Avec les lois sur l'instruction, à la fin du XIX^e siècle, des bâtiments sont construits : la bâtisse principale abritait la mairie et le logement des instituteurs tandis que la seconde à l'arrière, en équerre, accueillait l'école publique des garçons.

L'école publique des filles bâtie à quelques mètres de la mairie, est devenue la salle des fêtes.

L'école privée mixte a été édifiée au centre du bourg.

La notion d'architecture scolaire apparaît au début du XIX^e siècle, avec l'avènement des maisons d'école sous la loi Guizot et l'apparition de guides de référence sur la construction des écoles. L'arrivée de Jules Ferry au gouvernement, en 1880, constitue un tournant. Le développement des scolioses et des myopies à cette période, pousse les architectes à dessiner des bâtiments où l'éclairage et le mobilier sont repensés pour améliorer la santé des enfants : les salles sont imaginées pour faire circuler l'air à travers la pièce, de grandes fenêtres sont positionnées pour apporter de la lumière. Le mobilier s'adapte aux différents âges et tailles des élèves. L'extérieur est également repensé avec les préaux puis les sanitaires dans la cour.

5 Maisons de carrier

De petites maisons composées d'un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier avec une lucarne, bordent la grande place et le tour de l'église. Il s'agirait de maisons d'ouvriers carriers. Dans l'une d'elles, près de l'église, un fils de carrier, Jean Langlais (1907-1991) y naquit. Aveugle à deux ans, il mènera une brillante carrière d'organiste. De 1945 à 1987, il fut titulaire de l'orgue de la basilique Sainte-Clotilde de Paris. Improvisateur réputé, il fut aussi un compositeur prolifique.

Le territoire est couvert de nombreux petits bois. Dans certains d'entre eux se trouvent encore d'anciennes carrières de granite comme celle près de La Porte, au nord de la commune, qui a été exploitée jusque dans les années 1970. Le granite n'est toutefois pas la seule roche extraite du sous-sol de la Fontenelle puisque le schiste est présent dans toute la partie sud de la commune. Son transport se faisait sur le Couesnon jusqu'à son acheminement par mer à Saint-Malo. Au début du XX^e siècle, au moins six sites sont exploités sur La Fontenelle. Le granite servait à la construction de pierres tombales et de trottoirs dont ceux de Paris et Lyon.

6 La grotte

D'après une tradition orale, cette grotte aurait été édifée par les habitants à la fin de la Seconde Guerre mondiale afin de demander à la Vierge « que les prisonniers reviennent vite ».